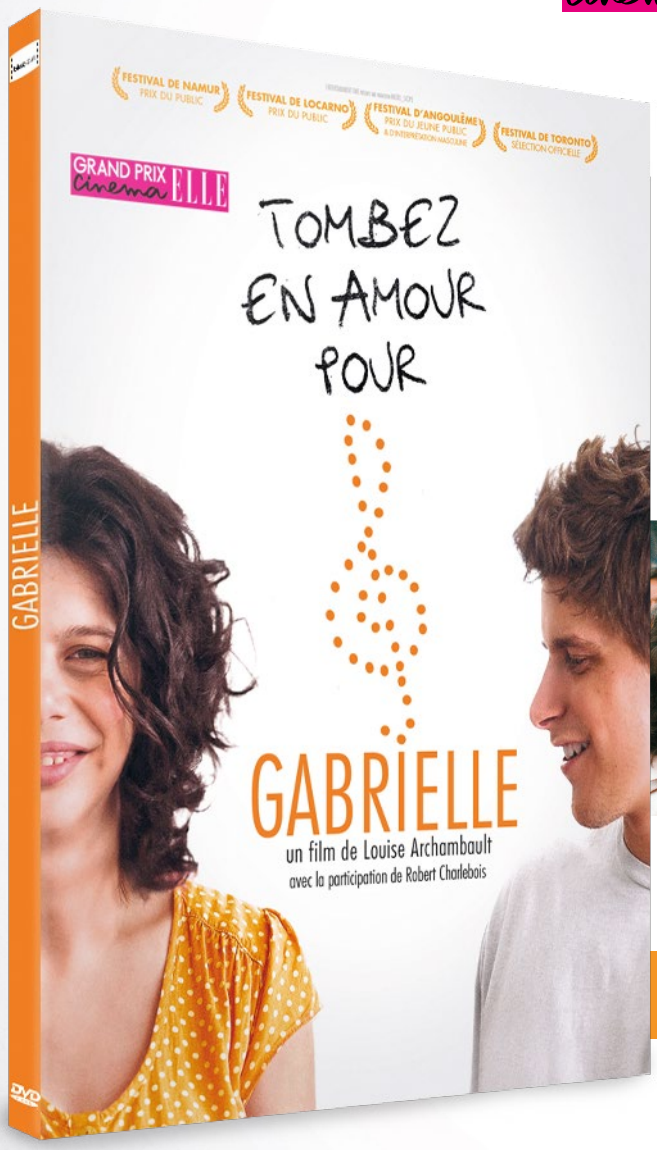
FESTIVAL DE NAMUR
PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL DE LOCARNO
PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL D'ANGOULÊME
PRIX DU JEUNE PUBLIC
& D'INTERPRÉTATION MASCULINE

FESTIVAL DE TORONTO
SÉLECTION OFFICIELLE

GRAND PRIX Cinema ELLE



GABRIELLE

un film de Louise Archambault

Prix public conseillé : **20€** TTC

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

EN DVD LE 18 MARS 2014

blaq out

« Vous n'oublierez jamais ces Roméo et Juliette pas comme les autres. »

PARIS MATCH

SUPPLEMENT

Documentaire *Moi aussi, je m'appelle Gabrielle !* (47 minutes)

Gabrielle, de son vrai nom raconte avec spontanéité dans ce supplément quelle a été son expérience du tournage, sa rencontre avec Louise Archambault et Martin. Revenant sur sa sélection en tant qu'actrice dans le film jusqu'à la projection du film au festival de Locarno, elle communique au spectateur une vraie joie de vivre.

ENTRETIEN AVEC LOUISE ARCHAMBAULT

Propos recueillis par Michel Coulombe.

COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

À l'origine, il y avait le désir de parler du bonheur, de celui des gens que l'on considère en marge de la société, des « invisibles » en quelque sorte, et de la force que peuvent leur procurer les arts comme la musique, et particulièrement le chant choral. Puis, il y avait aussi cette envie de montrer une histoire d'amour entre deux jeunes adultes handicapés intellectuellement : comment vivent-ils leur amour et leur sexualité, comment cet éveil amoureux provoque soudainement chez eux un besoin d'indépendance et une quête d'autonomie.

SEULEMENT QUELQUES CHORISTES SONT INTERPRÉTÉS PAR DES ACTEURS PROFESSIONNELS, DONT ALEXANDRE LANDRY, QUI TIENT LE RÔLE DE MARTIN, L'AMOUREUX DE GABRIELLE. POURQUOI ?

Pour ce rôle, j'ai fait passer des auditions à plusieurs acteurs avec un handicap ; ils étaient doués pour le jeu, mais la chimie amoureuse n'opérait pas nécessairement. Comme ces personnes-là sont dans la vérité, c'était difficile de faire semblant en ce qui concerne les sentiments. En optant pour un professionnel, Gabrielle a trouvé un complice, quelqu'un sur qui s'appuyer. Alexandre s'est montré d'une immense générosité. Avant même d'obtenir le rôle, il est allé chez Les Muses et il s'est intégré au groupe instantanément. J'allais le présenter à Gabrielle ce jour-là afin de voir s'il y avait une chimie entre les deux, et j'ai surpris Alexandre au beau milieu des choristes en train de chanter avec eux, comme s'il avait toujours fait partie du groupe. Tout le monde est tombé sous le charme d'Alexandre. Par la suite, il s'est beaucoup investi dans le rôle sans chercher à se mettre en valeur. Il a suivi des cours de chant et il a passé beaucoup de temps avec Gabrielle. Et sur le plateau, il s'est montré toujours très attentif à elle. Ils ont vraiment « connecté », ils avaient envie d'être ensemble.
Je ne pouvais pas rêver d'un meilleur amoureux pour le personnage !

COMMENT AVEZ-VOUS DIRIGÉ LES SCÈNES D'AMOUR ?

Plusieurs personnes qui côtoient les handicapés intellectuels m'ont livré leur expérience à propos de la sexualité de leurs proches. Dans pratiquement tous les cas, la candeur et l'absence de pudeur étaient la norme. Puis la mère de Gabrielle, jadis violoniste professionnelle, aujourd'hui psychothérapeute, a lu le scénario. Elle m'a fait divers commentaires et nous avons parlé du rapport de Gabrielle à l'intimité. Les handicapés intellectuels que j'ai filmés n'ont pas de filtre. Ils ne voient pas les choses de la même façon que nous. Les scènes amoureuses ont été pratiquement les plus faciles à tourner pour Gabrielle. Plus facile en tout cas que se déplacer d'un point à un autre en prenant un objet au passage. Dans un cas comme celui-là, on pouvait faire dix prises, car Gabrielle manque de coordination. En revanche, quand on fait appel à ses émotions, on pourrait croire qu'elle a fait cela toute sa vie. Gabrielle est dotée d'une grande intelligence émotive. Je ne voulais surtout pas la censurer à ce niveau-là. Et comme Alexandre a joué beaucoup de scènes d'intimité au théâtre, sa présence l'a beaucoup aidée. Il avait un grand respect envers Gabrielle. Il voulait qu'elle se sente libre. De mon côté, je souhaitais qu'elle soit complice de la situation. Je ne voulais surtout pas la brusquer. Nous avons donc tourné en tenant compte de ses limites et en collaboration avec sa mère. Car l'idée était avant tout de montrer le désir et l'amour à l'écran, d'un point de vue sensoriel, fébrile, et peut-être sensuel, mais pas sexuel, ni cru.

QUE SOUHAITEZ-VOUS EXPRIMER À TRAVERS CE FILM ?

Je voulais parler du besoin de liberté et d'autonomie des handicapés intellectuels dont le quotidien est en grande majorité géré par leur famille et les intervenants. Je souhaitais immiscer le spectateur dans leur quotidien afin de saluer leur force de caractère, et surtout, pour montrer combien ils ont les mêmes désirs et émotions que tout le monde. Qu'ils sont tous humains, et ordinaires. Je voulais que l'on se reconnaisse tous quelque part dans cette histoire. J'ai entre autres choisi la musique et le chant choral pour traduire ces besoins. La musique contribue à donner ce souffle, ce désir de s'ouvrir aux autres, ce désir d'aimer et d'être aimé. La musique, particulièrement le chant choral, a ce grand pouvoir de rassembler les gens. Elle est universelle et nous atteint de manière viscérale. J'espère qu'on le ressent à travers ce film. Puis il y avait aussi ce désir de partager une histoire d'amour. Une histoire entre deux handicapés intellectuels qui souhaitent s'aimer, découvrir leur intimité, faire l'amour sans contrainte. L'amour et la sexualité sont deux sujets rarement traités lorsqu'on parle de personnes souffrant de syndromes comme ceux de Gabrielle et Martin. Ces sujets sont encore tabous. On a tous nos différences, pour certains elles sont plus visibles physiquement. Nous, nous avons appris à camoufler nos failles. Mais fondamentalement, tout le monde veut vivre l'amour.

« Impossible de ne pas tomber amoureux de Gabrielle. »

LE JOURNAL DU DIMANCHE

LE SYNDROME DE WILLIAMS ET BEUREN, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le syndrome de Williams et Beuren est une maladie génétique rare. Elle résulte de la perte de quelques dizaines de gènes, au moment de la conception de l'embryon, sur l'un des deux chromosomes de la septième paire. Dans toutes les cellules du corps, ces gènes sont manquants.

Le syndrome se traduit souvent par une malformation cardio-vasculaire. La croissance peut être retardée. Des difficultés d'alimentation et de sommeil sont fréquentes dans les premières années. Les capacités motrices et intellectuelles sont plus ou moins affectées. Cependant, aucune personne atteinte du syndrome n'est semblable à une autre, et aucune ne cumule toutes les difficultés. Aucun traitement thérapeutique ne permet de guérir de cette maladie génétique. Un suivi adapté, médical, paramédical, scolaire ou encore éducatif peut contribuer à pallier certaines des difficultés associées. L'objectif est d'accompagner au mieux l'enfant dans sa scolarité, l'adolescent dans le choix de son avenir, l'adulte dans ses problématiques de vie.

On ne sait pas précisément combien de personnes sont atteintes par le syndrome. Il y a dix ans, les médecins parlaient d'une naissance sur 20 000 environ ; cette estimation est revue à la hausse avec les progrès du dépistage. 3 000 à 10 000 personnes en France seraient touchées. Seul un test génétique permet de confirmer le diagnostic.

Mettre le maximum de chances de son côté, c'est :

- lui assurer un suivi médical et génétique adapté ;
- faire reconnaître son handicap, mettre en place une intégration scolaire qui s'adapte à ses capacités et à ses envies ;
- l'orienter vers une activité ou un métier qui lui convienne ;
- veiller à sa vie sociale, favoriser ses amitiés, ses activités sportives ou culturelles ;
- l'accompagner dans ses démarches, faire respecter ses droits.

Association du syndrome de Williams et Beuren Ile de France : **www.syndromedewilliams.fr**

QU'EST-CE QU'UNE MALADIE RARE ?

Les maladies sont rares mais les malades sont nombreux car il y a beaucoup de maladies rares.
Les maladies rares concernent près de **3 millions de personnes en France** et elles touchent **30 millions de personnes en Europe**.
On connaît actuellement plus de **7 000 pathologies**, **5 nouvelles** maladies rares sont identifiées **chaque mois**.
1 personne sur 20 est concernée en France par les maladies rares.
Les maladies rares concernent tout le monde mais elles touchent **le plus souvent des enfants**.
Les maladies rares n'ont, **en majorité**, **pas encore de traitement**, même s'il existe un espoir grâce aux thérapies innovantes et aux médicaments orphelins qui arrivent maintenant sur le marché.
Les maladies rares ont une origine génétique dans 80% des cas.

Maladies Rares
1 personne sur 20

La marguerite est le symbole des maladies rares. Cette fleur composée de 20 pétales dont l'un diffère des autres par sa couleur illustre le message suivant : **« une personne sur vingt est concernée directement ou indirectement par une maladie rare »**. La réalité est la suivante : nous connaissons forcément autour de nous une personne atteinte d'une maladie rare.

A propos d'Alliance Maladies Rares :
Créée en 2000, Alliance Maladies Rares, rassemble aujourd'hui plus de 200 associations de malades et représente près de 2 millions de malades et 2000 pathologies. Elle accueille aussi en son sein des malades et familles isolés, « orphelins » d'associations.

Alliance maladies rares

POUR EN SAVOIR PLUS : www.autourdeswilliams.org www.alliance-maladies-rares.org www.williams-france.org www.apei75.fr

ZONE 2 • DVD 9 • PAL • DURÉE FILM 104 MN • COULEUR • FORMAT IMAGE 1.85 • ÉCRAN 16/9 COMPATIBLE 4/3
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE EN DOLBY STÉRÉO 2.0 ET DOLBY DIGITAL 5.1 • SOUS-TITRES FRANÇAIS POUR SOURDS ET MALENTENDANTS

Également disponible en VOD sur univers|ciné

EN DVD LE 18 MARS 2014

blaq out